Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 16

Rubrik: Le Musée pédagogique en 1917

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVIIme ANNÉE. N° 16. 1er OCTOBRE 1918.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : **4 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **5 fr.** — Le numéro : **25 ct.** — Annonces : **15 ct.** la ligne de 5 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.** Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

Le Bulletin pédagogique *paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.*

SOMMAIRE. — *Le Musée pédagogique en 1917 — A travers la science. — Billet de l'instituteur. — Nos séries de calcul (suite et fin. — Partie pratique (suite et fin). — Sans amour et sans Dieu (vers). — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis.*

Le Musée pédagogique en 1917

La marche de notre établissement se ressent de la guerre. Tandis que, jusqu'en 1914, il ne se passait pas de semaine que nous ne recevions de nouvelles publications; aujourd'hui, il ne nous en arrive que de temps à autre et bien rarement. Le nombre des périodiques que nous recevions a aussi considérablement diminué. D'autre part, la subvention fédérale nous a été réduite de 2000 fr., ce qui nous empêche presque tout moyen d'action. Nous végétons.

Nous avons hospitalisé l'Ecole normale belge depuis fin octobre au 20 novembre 1917, jour où fut interrompu le chauffage des radiateurs par suite du manque de charbon, et notre bureau a dû être transféré et s'abrite, depuis cette date, dans une des salles du Musée industriel.

Ainsi que nous le disions dans notre dernier rapport, la question des locaux devient pour nous chaque jour plus grave. Notre bail se termine le 31 mai 1920. Comme il n'est pas possible de construire pendant la terrible crise que nous subissons, les matériaux ayant augmenté de prix de 100 au 200 %, nous avons demandé à la Direction des Postes du IIme arrondissement, à Lausanne, si elle ne nous continuerait pas la location d'année en année, à partir de la fin de notre bail, pendant 3 à 4 ans. La Direction des Postes ne nous a pas encore fait connaître son avis à cet égard, mais nous a laissé espérer qu'elle fera son possible pour nous laisser occuper les locaux jusqu'à fin mai 1921.

Nous estimons que le Musée pédagogique doit faire partie de l'Institut pédagogique de l'Université. Il y a longtemps que M. Van Cauvelaert, professeur de psychologie expérimentale, et M. le Dr Dévaud, professeur de pédagogie à l'Université, l'ont demandé. Ce sera le seul moyen de tirer de notre institution tout le fruit qu'elle est capable de donner. C'est un devoir pour nous de rappeler ici les vœux exprimés par ces professeurs. Après avoir constaté que nous assistons à l'aurore d'une ère nouvelle, l'ère de la pédagogie expérimentale et de la pédagogie, et la part médiocre que prennent jusqu'ici les catholiques à l'élaboration des idées nouvelles, M. le professeur Van Cauvelaert se déclare convaincu que, sans s'imposer des charges financières considérables, Fribourg pourrait devenir un centre pédagogique recherché par les étrangers et digne de l'héritage du P. Girard. M. Van Cauvelaert voudrait la coopération depuis l'Université jusqu'à l'école populaire, en groupant dans une action commune tout ce qui existe actuellement. « Cette concentration, dit-il, devrait se faire autour du Musée pédagogique et trouver dans celui-ci son plus solide point d'appui. Le rôle exclusif du Musée pédagogique n'est pas de satisfaire la curiosité accidentelle du public, ni même de servir d'intermédiaire gratuit entre les instituteurs isolés et les éditeurs ou fabriants de meubles scolaires. Assurément, il rend, à ce dernier point de vue, des services inestimables. *Mais son utilité serait bien plus grande encore* si, par ses collections, sa bibliothèque et la disposition de ses locaux, il pouvait devenir, à Fribourg, *le centre de l'enseignement et des travaux pédagogiques.* Les collections du Musée, tout en marquant les progrès réalisés, devraient servir également à conserver les souvenirs du passé et à préparer une base intuitive à l'histoire des écoles fribourgeoises et de la pédagogie. Il serait superflu d'insister sur l'importance d'une bibliothèque bien outillée. Déjà le Musée possède un sérieux fonds de livres. Mais on ne contestera pas pour satisfaire aux besoins scientifiques de l'Université, en même temps qu'aux exigences plus modestes de l'enseignement secondaire et primaire, il est indispensable qu'il subisse un enrichissement notable. En particulier, la pédagogie expérimentale, la pédagogie et l'histoire de la pédagogie sont mal partagées. Il est vrai, que pour les œuvres

de pure science, il semble que l'on doive s'adresser à la Bibliothèque universitaire et cantonale. Mais dans un *centre choisi comme Fribourg*, il est nécessaire d'éviter tout éparpillement inutile. Le budget de la Bibliothèque cantonale est surchargé. Il sera sage d'en rayer définitivement la pédagogie, qui y figure plutôt à titre documentaire. Je souhaiterais même que la Bibliothèque cantonale cédât au Musée les ouvrages pédagogiques qu'elle possède ou, à défaut, qu'il soit annexé, au catalogue du Musée pédagogique, une liste de ces ouvrages. »

Ce rapport date du 30 mars 1909.

M. le Dr Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg, envoya, le 8 mai de la même année, à la Direction de l'Instruction publique, un « Bref aperçu sur l'organisation du Séminaire pédagogique d'Iéna et sur les avantages de la création d'une institution pareille à l'Université de Fribourg », déclarant qu'une institution telle que celle d'Iéna serait une création originale en pays de langue française, un moyen de faire connaître et apprécier notre Université. Une telle institution servirait puissamment la cause catholique et rentrerait excellemment dans le but auquel tend notre Université. On verra que nous n'aurons pas peur des méthodes et des progrès dans l'art d'enseigner et dans l'art d'éduquer. Nous avons la fermeté des principes fondamentaux de la vie : il faut que nous ayons l'art de les faire connaître et de les faire appliquer. « Fribourg a des traditions pédagogiques qu'il importe de ne point laisser perdre. Aucun autre établissement catholique d'enseignement supérieur en Allemagne, en France, en Belgique, en Italie, n'est mieux placé pour accomplir sa tâche. »

Les propositions de nos deux savants professeurs se complètent. Nous prions la Direction de l'Instruction publique de les examiner à nouveau et de voir si nous ne devrions pas profiter du transfert prochain de notre institution dans d'autres locaux pour donner à ces vœux la réalisation attendue. *(A suivre.)*

A travers la science

Un nouveau chemin de fer transcontinental. — La protection des navires contre les sous-marins. — Comment la Suisse reçoit l'heure de la tour Eiffel.

Après le Transsibérien et le Transandin, voici le Transaustralien ! Il doit sa création au désir des divers Etats de l'Australie de se relier les uns aux autres par des voies de communication rapides et de resserrer ainsi les liens qui les unissent.

Nous empruntons à un article publié sous la signature de